

[Text]

Mr. Dorin: You will not get me back.

I also go out of my way to tell people to do the same thing. From time to time people ask me, if they are going to get a mortgage or whatever; I tell them: for one thing, do not go near the Bank of Montreal. I make a suggestion as to where they might go, and it is where I am. I am going to give you just two or three incidents explaining why I do that.

I was at your bank for a couple of reasons, largely because when I went to university the branch closest to the residence where I was living was the Bank of Montreal. I went there. I had a student loan there, which I ultimately paid off. I had a car loan there, which I ultimately paid off. I had a loan when I bought some shares in the company I was working for; I paid that one, too.

I had another loan there; I had bought an investment, one of these tax shelters we talk about from time to time here. That was the only interest I had that was tax deductible, so for me, being a CA, an accountant, you want to try to keep your tax-deductible interest there. It was a relatively small amount, \$10,000, but the bank eventually insisted that I pay this amount back. I said: this is silly, because I have a mortgage; I have some other interests.

I will confess that I still have a credit card, MasterCard, issued by your bank because I have not gotten around to changing it, but I will.

Mr. Barrett: Is it the no-fee MasterCard you have?

Mr. Dorin: The no-fee MasterCard; you are absolutely right. But I will pay a fee. I am prepared to pay a fee. I will pay a fee to go elsewhere.

Anyway, the long and the short of it was that your bank insisted that I repay it. So I went down to the trust company where I had my mortgage. I will tell you why I had it there. I had it there because you would not give it to me. Well, I should not say that.

I went to this trust company. I used my line of credit, which I had established there during the election, because when the election started last time I did not have any money in the bank to finance it. I am in a much happier situation now, I can tell you. I had this line of credit; I paid out your bank and said: forget it.

The reason I had a mortgage there was I was in a bit of a hurry and I had gone to your bank and had all these loans I told you about. I do not think any were outstanding at the time. But the problem at the bank was that I was in a bit of a hurry and it takes a lot of red tape. I was advised by my real estate agent that this trust company—Royal Trust actually; I will give them a little plug—was a good place. He said: why do you not call them? I went to see the guy and he said: yes, we will send

[Translation]

M. Dorin: Vous ne me ferez pas revenir.

J'incite même les autres à en faire autant. De temps en temps, des gens me demandent mon avis sur un prêt hypothécaire, ou autre chose, et je leur dis: Pour commencer, évitez à tout prix la Banque de Montréal. Je leur suggère où aller, et c'est où je suis. Je vais vous raconter deux ou trois incidents expliquant pourquoi je fais cela.

J'étais client de votre banque pour plusieurs raisons, surtout parce que lorsque je suis allé à l'université, la filiale la plus proche de la résidence où j'habitais était celle de la Banque de Montréal. J'y suis allé. J'y avais un prêt d'étudiant que j'ai fini par rembourser. J'y avais un prêt personnel pour l'achat d'une voiture que j'ai fini par rembourser. J'y avais un prêt lorsque j'ai acheté quelques actions de la compagnie pour laquelle je travaillais que j'ai fini également par rembourser.

J'y avais un autre prêt; j'avais acheté un placement, un de ces abris fiscaux dont on parle ici de temps en temps. C'était le seul intérêt valant une déduction d'impôt si bien que pour moi, étant comptable agréé, il était important d'essayer de conserver cet intérêt déductible d'impôt à cet endroit. C'était un montant relativement minime, 10,000\$, mais la banque a fini par insister pour que je rembourse ce montant. J'ai dit: C'est idiot, puisque j'ai une hypothèque; j'ai d'autres intérêts.

Je vous avouerais que j'ai toujours une carte de crédit, MasterCard, émise par votre banque parce que je n'ai pas encore eu le temps de la changer, mais je le ferai.

M. Barrett: C'est la carte sans frais MasterCard que vous avez?

M. Dorin: La MasterCard sans frais, vous avez tout à fait raison. Mais je paierai des frais. Je suis prêt à payer des frais. Je paierai des frais et j'irai ailleurs.

Quoi qu'il en soit, en résumé, votre banque a insisté pour que je la rembourse. Je suis donc allé à la compagnie fiduciaire qui m'avait accordé mon hypothèque. Je vais vous dire pourquoi mon hypothèque était chez eux. Elle était chez eux parce que vous n'aviez pas voulu m'en accorder. Enfin, je ne devrais pas le dire.

Je suis allé chez cette compagnie fiduciaire. J'ai utilisé ma ligne de crédit que j'avais établie pendant la campagne électorale car lorsque la campagne a commencé la dernière fois, je n'avais pas d'argent à la banque pour la financer. Je suis dans une situation beaucoup plus favorable aujourd'hui, croyez-moi. J'avais cette ligne de crédit, j'ai payé votre banque et je lui ai dit adieu.

La raison pour laquelle j'avais contracté cet hypothèque dans cette compagnie c'est parce que j'étais un peu pressé et qu'à votre banque, j'avais tous ces emprunts que je vous ai cités. Je ne pense pas que j'étais en retard de paiement à l'époque. Cependant, le problème avec votre banque c'est que j'étais un peu pressé et que les formalités administratives sont très longues. Mon agent immobilier m'a dit que cette compagnie fiduciaire—en fait il s'agit de Royal Trust; un petit coup de pouce ne fait